

Cet article est paru dans **Chalon Zoom**, le 17 juil 2007

Pour en savoir plus sur Chalon Zoom Magazine : <http://www.chalonzoom.fr>

A . P . A i . L . L'aide et le soutien sans l'assistanat

Une philosophie philanthrope

Après plusieurs voyages au Burkina Faso, Solange Chenat, institutrice chalonnoise, crée en 1995 l'association APAIL (Amitié Partage Aide Lutte contre l'inégalité) afin d'aider à la construction d'un puits de forage à Sapala. Douze ans plus tard, l'association compte plus de 350 adhérents et de nombreuses actions. Si la majorité d'entre elles se déroulent au Burkina Faso, APAIL intervient aussi en Roumanie et dans la région chalonnoise.



Une éthique sans faille

Chez APAIL, rien ne se fait à la légère. Les adhérents peuvent partir aider en Afrique, mais à leurs frais et avec un projet bien établi. Le but étant de travailler et non de prendre des vacances. Apolitique, non confessionnelle, APAIL se veut en totale indépendance de toute institution. Régie sous la loi des associations de 1901, elle est à but non lucratif et réinvestit tous ces bénéfices et dons dans les projets qu'elle mène. APAIL met également beaucoup d'attention à vérifier que l'argent envoyé est bien utilisé afin d'éviter les dangers de la corruption.

Une aide ponctuelle dans la région chalonnoise et un soutien aux familles en Roumanie.

Parce que la misère n'est pas exclusive à l'Afrique, APAIL mène également des actions ponctuelles et discrètes auprès de familles en difficultés de la région (Dons matériels, écoute, visites, aide dans les démarches administratives). APAIL oeuvre également en Roumanie afin de procurer aux familles les plus démunies des biens de premières nécessités mais aussi une aide au développement de leurs projets. "En Roumanie comme au Burkina, nous aidons les villageois à réaliser leurs projets et non pour imposer les nôtres. Nous encourageons des projets de collectivité uniquement, l'argent va à un groupe et jamais à une seule personne. Nous sommes là pour soutenir et non pour faire de l'assistanat." précise Solange.

Des micro-crédits à Ouagadougou

APAIL propose également des micro-crédits aux femmes de Ouagadougou. Ce prêt est compris entre 40 et 100 euros. La population n'ayant pas accès au système bancaire, cette somme permet aux emprunteurs de créer une activité génératrice de revenus comme la vente de légumes, de bois, de charbon, de mets et d'articles divers ou encore la transformation de céréales et de tricotage. Mis en place début février 2006, APAIL a accordé, cette année 59 micro-crédits.

De grands projets au Burkina Faso

En 2001, l'association a acheté un terrain à Ouagadougou et y a fait construire un centre socio-culturel proposant plusieurs ateliers ouverts aux femmes les plus démunies. Tricot, tissage, couture, alphabétisation, tous les cours sont gratuits et le centre dispose aussi d'un magasin où les productions des femmes sont en vente ainsi qu'une bibliothèque et un secrétariat public. Cette maison de quartier est également le point de rencontre des femmes et un lieu d'accueil pour les enfants en détresse. Célestine, une femme burkinabé dirige ce centre et veille à son bon fonctionnement toute l'année.

À 200 km de là, à Sapala, APAIL a créé une cantine où environ 280 enfants peuvent être nourris. Cette initiative incite également les familles à scolariser leurs enfants et cela marche !

Tous ces projets représentant une charge financière importante, vous pouvez soutenir APAIL en envoyant vos dons ou en participant aux manifestations de l'association.

